

## S'enraciner dans le Mystère Pascal

Selon la pensée de saint Romuald, ermite et fondateur de l'Ordre Camaldule, la réclusion est l'expression bouleversante d'un amour qui se veut « passage » (Pâque) en Jésus-Christ dans le mystère de sa mort glorieuse. À travers l'expérience spirituelle des recluses et des reclus présentés dans cette série, c'est précisément le mystère pascal que l'on découvre comme point de convergence. Les Règles écrites au Moyen Âge développent ce point commun et l'inscrivent comme caractéristique de la spiritualité reclusienne. Entre autres exemples, Aelred de Rievaulx écrit à sa sœur recluse, qu'en fait d'objets de piété, elle ne devrait posséder qu'un crucifix dans sa cellule; la règle *Ancrene Wisse* révèle que les trois sœurs recluses ne conservaient qu'un crucifix dans leur reclusoir; Denys le Chartreux, dans sa règle *Livre de vie des recluses*, invite la recluse à fixer constamment son regard sur la Passion du Christ. Cultiver la mémoire de la mort et de la résurrection de Jésus devient alors un principe d'unité pour tout l'être.



Les fruits de la contemplation du mystère pascal sont multiples: le cœur devient embrasé de l'amour divin, il grandit en humilité, pleure ses fautes et celles de son prochain, supporte avec patience les combats, se dépouille de ce qui devient obstacle à cet amour, choisit de se laisser transformer en un autre Christ. Dans la vie des recluses, nous retrouvons facilement l'un ou l'autre de ces aspects. Que l'on regarde **Thaïs** qui, au 4<sup>e</sup> siècle, pleurait ses péchés pendant ses trois années de réclusion. Ou **Mélanie la Jeune** au 5<sup>e</sup> siècle, qui vécut comme recluse sur le Mont des Oliviers à Jérusalem après s'être dépouillée de tous ses biens. Ou encore, **Julienne de Norwich** qui, au 14<sup>e</sup> siècle, après avoir reçu les visions du Christ en croix, écrivit *Les Révélations de l'Amour Divin*. Plus près de nous, au 20<sup>e</sup> siècle, **Nazarena**, après sa « nuit bienheureuse », découvrit elle aussi dans la Croix le sens profond de sa réclusion.

## L'offrande de soi dans l'intercession



Si le désir des recluses était de disparaître dans le Christ par un effacement total en ce monde, c'était pour infuser discrètement au cœur de l'humanité l'espérance du mystère pascal. Dom Winfried, ermite camaldule écrivait que la réclusion en Dieu, vécu selon les chemins de la vraie vie en Dieu, conduit à vivre en

lui la tragédie du monde. En choisissant le chemin de l'ensevelissement dans la passion et dans la mort du Christ, la recluse d'autrefois, comme celle d'aujourd'hui, choisit la voie de l'offrande d'elle-même comme moyen d'intercession, portant en son sein les souffrances de ce monde, afin d'ouvrir les nombreux tombeaux à la vie du Christ ressuscité. Car elle sait que la vie ne finit jamais avec la mort puisque la puissance de l'Amour du Père transforme tout par Jésus dans l'Esprit.

## L'Eucharistie, mémorial du mystère pascal

L'Eucharistie est le signe visible de la Présence transformante du Christ en notre monde. Le mystère eucharistique est le mémorial par excellence du mystère pascal, fondement inébranlable de l'espérance chrétienne. C'est pourquoi on retrouve une forte attirance à la célébration de l'Eucharistie et à son adoration, particulièrement chez **Julienne de Cornillon** et **Ève de Liège**, recluses du 13<sup>e</sup> siècle, **Colette de Corbie** du 15<sup>e</sup> siècle, **Rose de Lima** et **Jeanne LeBer** du 17<sup>e</sup> siècle.

## Charisme des Recluses Missionnaires

La spiritualité de la communauté des Recluses Missionnaires s'inscrit dans la même lignée que celle des recluses d'autrefois. Le charisme propre de l'Institut se résume ainsi:

«À la suite de Jésus, l'Agneau de Dieu,  
nous nous engageons dans la voie de l'amour.  
Nous sommes entraînées dans son *mouvement*  
*de kénose et d'offrande* au Père  
pour devenir, avec lui,  
hosties de louange et d'action de grâce.

La contemplation du Verbe incarné  
dans ses abaissements  
et du Seigneur ressuscité  
s'offrant dans l'Eucharistie  
creuse en nous  
un esprit de dépouillement et d'offrande.  
Peu à peu, elle nous façonne  
à l'image du Christ Serviteur  
en son mystère pascal.»

Constitutions des R.M. #8

La mission particulière de la Recluse d'aujourd'hui s'exprime par la **prière d'adoration et d'intercession**, prolongement du don de l'Eucharistie. D'heure en heure, la Recluse célèbre, contemple et adore le Christ dans la totalité de son mystère de Verbe incarné et rédempteur, de Ressuscité vivant en son Église. Appelée à une communion de plus en plus étroite avec le Christ, la Recluse est entraînée dans son adoration, lui le parfait adorateur du Père. Cette adoration tend à faire d'elle, dans l'Esprit Saint, «une vivante offrande à la louange du Père.» (Const. #38) La Recluse peut alors rassembler le monde entier au creux de son amour.

### Figure de l'Agneau-serviteur

«Vivez dans l'amour comme le Christ:  
il nous a aimés et s'est livré pour nous en offrant à Dieu  
le sacrifice qui pouvait lui plaire." (Eph 5,2)

La figure de l'Agneau immolé attribué à Jésus symbolise tout à la fois son offrande pour le salut de tous et son grand désir de se donner en nourriture de vie éternelle.

L'Agneau immolé dans la nuit de la sortie d'Égypte, au livre de l'Exode, est le même qui s'offre au festin des Noces de l'Agneau mentionné dans le livre de l'Apocalypse.

La recluse privilégie cette figure de l'Agneau-serviteur pour se conformer au Christ et devenir **par Lui, avec Lui et en Lui**, une *eucharistie incessante* au cœur de l'humanité. (Const. #10) Cette offrande d'elle-même dans un esprit

d'adoration au Père est le service que la Recluse choisit de rendre à ses frères et sœurs, devenant ainsi mémoire vivante de la Présence du Christ parmi nous. Les Recluses d'autrefois et celles d'aujourd'hui s'enracinent donc dans le mystère eucharistique, actualisation du mystère pascal.



Dans cette série sur **Les RECLUSES dans l'HISTOIRE**, nous avons présenté la vie de quatorze recluses et de trois reclus dans le but d'approfondir la spiritualité propre à cet appel. Cette liste n'est pas exhaustive. En effet, Margot H. King dans son étude sur les *Mères du Désert* a recensé plus de 900 noms de recluses, pour la plupart anonymes, ayant vécu entre le 6e et le 15e siècle. D'autres auteurs estiment ce nombre à des milliers. Margot H. King a recensé des dizaines de recluses irlandaises du 6e et 7e siècles qui ont fortement contribué à l'expansion de la réclusion en Angleterre dans les siècles suivants; Sainsaulieu a recensé 455 recluses et reclus en France ayant vécu avant le 10e siècle; Vandenbrouck a, quant à lui, recensé 260 recluses vivant à Rome en 1320. Plusieurs communautés monastiques comptent aussi des recluses ou des reclus parmi leur ordre. Mentionnons seulement l'Ordre des Camaldules et celui des Cisterciens, auxquels plusieurs recluses laïques se sont rattachées. Bref, les recluses dans l'histoire ont enrichi la vie spirituelle et la vie de l'Église en recherchant Dieu dans une solitude plus radicale et plus exclusive.